

# Nouvelle dimension pour la Manufacture

L'extension des locaux et l'accueil en résidence association de la compagnie In Ninstan sur trois ans font l'actualité à la Manufacture.

Christine Lebas

Un immeuble rénové en prolongement des studios de danses porte la superficie de la Manufacture à 1.300 m<sup>2</sup>.

L'extension a permis d'aménager le rez-de-chaussée en hall et bureau d'accueil, salle informatique et espace restauration. Le premier étage est conçu en bureaux administratifs et le troisième niveau est réservé aux logements pour les danseurs invités ou en résidence. En sous-sol, une salle de détente, jouxte une salle de réunion.

Avec deux accès directs sur les studios de danse, le nouvel espace a été propice à la création d'une entrée propre aux élèves et au personnel de la Manufacture tout en préservant l'entrée habituelle pour le public pour les soirées spectacles.

## Jody Etienne, jeune chorégraphe interprète

Pour la première fois, la Manufacture accueille une compagnie en « résidence association » pour une durée de trois ans (2009-2011) : In Ninstan - Jody Etienne. Le principe de cette résidence repose sur une triple mission de création, de diffusion et de sensibilisation, les



RÉSIDENCE. Jody Etienne, ici en compagnie de Lucie Vignal, administratrice, dans la nouvelle salle de travail et d'informatique de la Manufacture. PHOTO FLORIAN SALESSE

danseurs devenant acteurs du champ culturel local. Ils sont associés aussi bien aux choix de programmation artistique, qu'à la recherche, la formation et la rencontre des publics avec la danse.

Jeune chorégraphe interprète de 25 ans, Jody Etienne a créé la compagnie In Ninstan en novembre 2008, en lien avec la Manufacture. Interprète masculin de *Quand j'étais humain* de

Vendetta Mathéa & Co, il a intégré trois élèves de la Manufacture dans sa compagnie.

« Je suis originaire de la Réunion où, dès l'âge de 17 ans, j'ai reçu une formation de street jazz. Grâce à une rencontre avec Anne-Marie Parros, chorégraphe pédagogue et directrice de l'EPSE danse à Montpellier, j'ai fait mes études dans cette école, couronnées d'un diplôme d'État de danse jazz. »

En 2006, Jody Etienne intègre le centre chorégraphique national de Nantes pour une reprise de rôle dans *Festin*.

En 2007, il continue avec la compagnie pour la création de *Phobos*. Il rejoint la compagnie Dacapo de Clermont-Ferrand puis travaille avec Sophie Roby et la Compagnie *Fou de Bassan* de Bougival.

Première création d'Instan, *Fler Maler* inspirée des *Fleurs*

du *Mal* de Beaudelaire, a été donnée en première à Bougival, en janvier 2009.

« Pendant la résidence association, nous allons mettre en place des stages de sensibilisation tous publics et des formations autour de la pièce *Fler Maler*, dont la relation au corps, brute, peut être violente, mais avant tout charnelle. Nous élaborerons une deuxième création plus complexe et imposante que d'expression épurée. Nous avons le temps devant nous pour bien élaborer une approche, et construire un nouveau spectacle ».

Stages tous publics et formations autour de *Fler Maler* et création d'un nouveau spectacle

Jody Etienne a acquis son expérience pédagogique en centres culturels ou au sein d'associations. Il est ravi que la Manufacture sous la direction de Vendetta Mathéa donne à In Ninstan le cadre et les moyens de mener ce projet et lui apporte une aide promotionnelle et de diffusion.

Par cette résidence association, comme toutes les résidences à La Manufacture, est privilégié l'accueil de jeunes chorégraphes ou de chorégraphes émergents. ■

## In Ninstan inaugure sa première année de résidence avec brio

La compagnie In Ninstan du jeune chorégraphe Jody Étienne, en résidence à la Manufacture depuis le 1<sup>er</sup> janvier et pour trois ans, a joué son spectacle *Fler Maler*. Une création chorégraphique placée sous l'égide des sulfureuses *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire.

Opus inaugural à cette résidence triennale, le quatuor (\*) a affirmé une technique de danse bien campée, assortie de passages richement inspirés.

Au premier plan de cette libation chorégraphique, l'omniprésence des corps dans toute leur sensualité. Un espace de mouvements tissé en pleins et dé-



FLER MALER. Un quatuor inspiré par l'ouvrage de Baudelaire. PHOTO F. SALESSE

liés, en ruptures de tons et contre-pieds auquel répond l'immuable et antique drapé du décor.

### Corps et esprits consumés par la passion

De ce théâtre de postures émerge la féminité, déclinée trois fois, et qui promène avec hargne le charme de ses attraits. Tantôt lascives, tantôt pleureuses éplorées, les danseuses célèbrent le Sabbat des nuits d'été et l'effondrement des amours éconduits. Pivot de cette dévotion, où les courbes des corps épousent les entrelacs de la passion, la figure masculine de Jody

Étienne. Ce dernier incarne dans cette création un personnage stellaire, porté aux nues ou déchiré par ses trois comparses.

Seule ombre à la pièce, son montage musical. En imposant des tableaux, il lui retire malheureusement une bonne part de sa fluidité par des accents trop appuyés, souvent attendus. Ce qui n'enlève toutefois en rien à la cohérence d'ensemble. Une première prometteuse, donc, gage de bonnes surprises pour les trois années à venir. ■

Julien Bochellerie

(\*) Jody Étienne, chorégraphe, Maeva Lambert, Béatrice Debrabant et Salomé Curco Llovera, danseuses de la Manufacture.

AURILLAC. L'extension des locaux (dont la superficie passe à 1.300 m<sup>2</sup>) et l'accueil en résidence association de la compagnie In Ninstan sur trois ans font l'actualité à la Manufacture.



La compagnie In Ninstan du jeune chorégraphe Jody Étienne, vient d'ailleurs de présenter son spectacle *Fler Maler*. Une création chorégraphique placée sous l'égide des sulfureuses *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire. ■